Spectacles à venir



© Philippe Stirnweiss

Neapolis Ensemble

Musique

Pasolini et Naples

10 nov. 2025

Pour saluer la mémoire de Pasolini, écrivain visionnaire dont on fête le 50e anniversaire de la mort, le Neapolis Ensemble conçoit un concert-spectacle mêlant à la musique populaire napolitaine la littérature, le cinéma et les dessins d'Ernest Pignon-Ernest. Une partition portée par les chants traditionnels à laquelle se joignent les mots du poète. Portrait en creux d'une ville, d'un homme, d'une forme de révolte disparue et pourtant essentielle.

LUN. 10 NOV. 20H30

GRANDE SALLE

DURÉE 1H15



© Matthias Horn

Dans le cadre du Projet Interreg franco-suisse n° 20919 – LACS – Annecy-Chambéry-Besançon-Genève-Lausanne.

Le Sommet

Théâtre musical

Christoph Marthaler

18–20 nov. 2025

Artiste majeur de la scène européenne, Christoph Marthaler emmène en expédition six fidèles interprètes parlant italien, allemand, écossais et français… pour une rencontre au sommet ! Réunie dans un chalet de haute montagne à des fins plus ou moins énigmatiques, la petite communauté s'organise. À l'image d'une Europe qui se cherche, nul doute qu'un but sera atteint, même si les chemins pour y parvenir s'annoncent quelque peu détournés. Un regard décalé sur notre monde contemporain, qui se révèle particulièrement édifiant.

MAR. 18 NOV. 20H30
MER. 19 NOV. 20H30
JEU. 20 NOV. 19H

GRANDE SALLE

DURÉE 2H ENV.

→ Spectacle multilingue, surtitré en français
→ Ce spectacle est accompagné de l'installation *Chamade à la suisse* à voir du 18 au 22 nov.

Bonlieu Scène nationale remercie les Mécènes actuels de son Club Création



© Jean-Louis Fernandez

Pétrole

Théâtre

Création Made in Annecy

Pier Paolo Pasolini
Sylvain Creuzevault

Bonlieu Scène nationale Annecy

4 nov. → 7 nov. 2025

« J'ai érigé cette statue pour rire. »

Pier Paolo Pasolini, *Pétrole*,
Note 74 – Dernier jaillissement de la Vision [1]

Pétrole est l'œuvre-monde de Pier Paolo Pasolini et l'un de ses derniers chantiers. Inachevé et peut-être même inachevable, 600 pages sur les 2 000 annoncées par le poète, ce roman a paru en 1992, soit près de 20 ans après l'assassinat du poète le 5 novembre 1975.

Cet immense grouillement de près de 200 notes, « appunti » en italien — dont nous en adaptons une quarantaine – fait appel à différentes formes d'écriture, allant du roman, aux contes, aux documents journalistiques, aux poèmes, digressions et réflexions esthétiques et politiques poussant la littérature jusqu'à ses limites formelles.

Le spectacle trace d'un côté l'ascension professionnelle de l'ingénieur Carlo Valletti au sein de la société nationale pétrolière italienne (ENI) et, de l'autre, les irrépressibles désirs sexuels de son double, Carlo Second. Il s'ouvre comme un faux thriller sur cette période de chaos politique qui débute, pour Pasolini, avec la mort en 1962 du très influent et très controversé président de l'ENI, Enrico Mattei – fictionnalisé en Ernesto Bonocore dans le roman –, remplacé à la tête de l'entreprise par son mystérieux second, Eugenio Cefis (ici, Aldo Troya, comme Troie, ou comme truie...).

Notre adaptation de *Pétrole* compose une sorte d'hagiographie renversée, les fragments de la vie d'un « saint » voué au Pouvoir dont on verra qu'il ampute une partie de lui-même pour accéder aux cercles les plus influents, participant ainsi aux mutations économiques et anthropologiques de l'Italie des années 70.

Nous lisons, nous regardons Pasolini en train d'écrire ce roman, écorché, provocateur, prenant un malin plaisir à suspendre la narration pour la commenter, pour digresser en fouillant dans la valise de la Littérature. Une fièvre collée au corps qui la produit. Pasolini fixe l'ancienne société italienne qu'il voit disparaître dans le nouveau monde de la consommation, dont il hurle les dangers.

« Il m'a semblé que la seule Réalité préservée était celle du corps […]. C'était cette Réalité physique — son propre corps — dans laquelle l'homme vivait sa propre culture. À présent les bourgeois, créateurs d'un nouveau type de civilisation, ne pouvaient qu'en arriver à déréaliser le corps : ils y sont parvenus en effet. Ils en ont fait un masque. Les jeunes ne sont plus aujourd'hui que les monstrueux masques « primitifs » d'une nouvelle espèce d'imitation qui ne dit non qu'en apparence au rite de la consommation. »

Pier Paolo Pasolini, *Thetis*,
trad. Dominique Noguez,
in Revue d'esthétique n° 3, janvier 1982

« Ce poème n'est pas un poème sur la dissociation, contrairement à l'apparence. La dissociation n'est qu'un thème conventionnel (et un hommage au grand roman bourgeois instauré par Cervantès). Au contraire, ce poème est le poème de l'obsession de l'identité et, en même temps, de son broyage.
La dissociation est ordre. L'obsession de l'identité et son broyage sont désordre. Le thème de la dissociation n'est donc que la règle narrative qui assure limite et lisibilité à ce poème. »

Pier Paolo Pasolini, *Pétrole*,
Note 42 – Précision [1]

MAR. 4 NOV. **19H**
MER. 5 NOV. **19H**
JEU. 6 NOV. **19H**
VEN. 7 NOV. **19H**

GRANDE SALLE

DURÉE ENV. 3H30
PARTIE 1 : 1H15 – *ENTRACTE 20 MIN*– PARTIE 2 : 1H55

[1] trad. René de Ceccatty, Gallimard, Collection L'Imaginaire, 2022 (édition revue et augmentée, première parution en 1995)

D'après le roman de Pier Paolo Pasolini
Création collective
Adaptation et mise en scène Sylvain Creuzevault

Sébastien Lefebvre *Carlo Valletti (Carlo Premier)*
Arthur Igual *agent de l'aéroport Rome-Fiumicino, Ernesto Bonoccore, Sigmund Freud, Emiliano Tortora, la Folie*
Gabriel Dahmani *agent de l'aéroport Rome-Fiumicino, Carlo Valletti (Carlo Second), Guido Casalegno, Carmelo, Salvatore Dulcimascolo*
Pauline Bélier *Fernanda Camon, Rita*
Anne-Lise Heimburger *démon Thétis, Barbara Valletti (mère de Carlo), Françoise Dolto, Anna-Maria Grissini (cadre de l'ENI)*
Sharif Andoura *ange Polis, Aldo Troya, Sandor Ferenzci, Hafez Al Jamali (ministre de Hafez Al Assad), père de Carlo Valletti*
Boutaïna El Fekkak *Giulia Leopardi, Médée (fille d'Abdallah III), Anissa Al Assad (sœur de Hafez Al Assad)*
Pierre-Félix Gravière *Giulio Andreotti, Abdallah III (cheikh du Koweït), Jacques Lacan, l'État*

Texte français René de Ceccatty
Scénographie Jean-Baptiste Bellon, Valentine Lê
Lumière Vyara Stefanova
Musique Pierre-Yves Macé
Musique et son Loïc Waridel
Vidéo Simon Anquetil
Cadre vidéo François-Joseph Botbol
Costumes Constant Chiassai-Polin
Masques Loïc Nébréda
Maquillage, perruques Mityl Brimeur
Assistants mise en scène Émilie Hériteau, Ivan Marquez
Régie générale et régie plateau Clément Casazza
Régie plateau accessoires Camille Menet
Régie lumière Lison Royet
Habillage Sarah Barzic
Stagiaire masques Toscane Piard
Stagiaire scénographie Lévana Tortolo
Stagiaires costumes Agathe Brau, Mahë Foubert
Administration de production Anne-Lise Roustan
Direction de production et de diffusion Élodie Régibier

Avec l'aide précieuse de Graziella Chiarcossi et Matteo Cerami

Production Le Singe
Coproduction Odéon Théâtre de l'Europe, Festival d'Automne, Bonlieu scène nationale Annecy, Comédie de Saint-Étienne, Comédie de Reims, L'Empreinte scène nationale Brive-Tulle, La Comète scène nationale de Châlons-en-Champagne, Les Célestins, Théâtre de Lyon, Théâtre Vidy-Lausanne, Malraux scène nationale de Chambéry Savoie
Avec la participation artistique du Jeune théâtre national
Avec le soutien du Théâtre du Soleil

Dans le cadre du Projet Interreg franco-suisse n° 20919 – LACS - Annecy-Chambéry-Besançon-Genève-Lausanne

La compagnie Le Singe est soutenue par le ministère de la Culture / DRAC Île-de-France et par la Région Île-de-France.

Le roman *Pétrole* de Pier Paolo Pasolini, traduit de l'italien par René de Ceccatty, est publié chez Gallimard, Collection L'Imaginaire, 2022 (édition revue et augmentée, première parution en 1995).

Remerciements au Théâtre de la Commune, CDN d'Aubervilliers et à La Muse en Circuit, centre national de création musicale.

PIER PAOLO PASOLINI

Pier Paolo Pasolini naît le 5 mars 1922. Il est assassiné le 2 novembre 1975. Avec Pasolini disparaît le plus grand intellectuel italien du dernier demi-siècle, le seul à avoir exercé une influence culturelle – et un écho – à l'échelle internationale. Le seul qui, en plus d'avoir été un très grand artiste, ait eu la force de déchiffrer les événements de son époque, non seulement italienne mais universelle, avec une intolérance rationnelle/irrationnelle inflexible. Témoin angoissé de la tragédie contemporaine, Pasolini fut un intellectuel politique, affirmant que la politique ne pouvait exister en dehors de l'art, des mœurs, de la vérité sexuelle, d'une révolution intellectuelle et morale. Il réaffirma, contre l'antique hypocrisie des clercs et de la société italienne, l'unité profonde entre l'art et la vie.

Maria Antonietta Macciocchi, *Esquisse pour une biographie de Pasolini,* Grasset, 1983

L'association Bonlieu Scène nationale Annecy est subventionnée par